

ELOGE FUNEBRE DU COLONEL RENE LANFRANCHI (1924-2016)
EN L'EGLISE DE SAINT-BARNABE, A MARSEILLE, LE JEUDI 14 JANVIER 2016

Merci Papa,
Merci, mon Colonel.
Merci d'avoir réuni pour ton dernier voyage et cet ultime hommage une grande et belle famille.

La famille!

C'est bien ce que tu avais de plus cher, toi le fils unique, devenu patriarche, couvant de ton amour tes quatre enfants, neuf petits-enfants et trois arrières petits-enfants.

Comme tu en étais fier de ces beaux et brillants petits: Clément, Léa, Robin, Laurène, Hugo, Coline, Oscar, Claire, Xavier, Elise, Valentine, Augustin.
Et leurs cousins: Heïdi et Thomas, Tara, Lou-Anne et Raphaël.

Ils t'appelaient "Papy, Grand Père, l'Ancien"... Et ils aimaient bien te taquiner.
Ils savaient trouver en toi, comme dans une châtaigne de Castagniccia ou d'Alta Rocca la douceur, la finesse et la tendresse, sous une bogue parfois piquante et rugueuse.

Intrinsèquement Corse, ayant choisi le service des armes, tu ne pouvais qu'être épris de liberté et de justice.

Tu portais ainsi en toi, doublement, l'humilité et la retenue, la dignité et la pudeur de l'insulaire authentique, comme du vrai soldat, ne sachant peut être pas toujours bien exprimer aux tiens les belles choses que tu avais en toi.

Ta dernière résidence, à Ajaccio, était illuminée par le portrait de ton épouse adorée, notre tendre mère, Marcelle, et les photos de tous tes petits et de tes quatre grands, Marie, Pierre, Françoise et Anne, avec Jean-Claude, Ida, Olivier et Pascal.

Mais, c'est bien l'avenir des plus jeunes qui aura été jusqu'au bout ta première préoccupation, dans ce monde inquiétant, brutal.

Pour avoir combattu dans trois conflits et analysé, jusqu'à ton dernier soupir, avec lucidité, honnêteté et rigueur, les déséquilibres du monde actuel, tu saisissais parfaitement la gravité de la situation.

Dans leurs appréciations, toujours élogieuses, tes supérieurs de l'Armée de Terre soulignaient tes qualités d'officier, toujours proche de la troupe, mais aussi ta grande culture, ta mémoire prodigieuse, ta capacité d'analyse et ton sens politique, très fin. Tout cela va bien nous manquer désormais.

Ces qualités avaient amené les dirigeants politiques de la Libération, en 1944, ici à Marseille, à t'ouvrir la voie d'une prometteuse carrière... politique.

Tu sortais de l'adolescence et avais été un combattant valeureux, un saboteur redoutable --si les murs de la gare Saint-Charles pouvaient parler, ils en témoigneraient!-- doublé d'un audacieux agent de renseignement au sein des Mouvements Unis de Résistance.

Sous le nom de guerre de "René Tomasini", tu avais participé au sein des Forces françaises de l'Intérieur, aux côtés des soldats de l'Armée d'Afrique, ici même à Saint-Barnabé, mais aussi dans les quartiers voisins comme Beaumont et Saint-Julien, et jusqu'au cœur de Marseille, aux combats qui menèrent à la Victoire.

Mais, avec l'amour de la famille, tu avais aussi, chevillé au corps et à l'âme, celui de la patrie. Alors, tu n'hésitas pas. Ton choix fut net. Aspirant de 20 ans chez les FFI, tu poursuivis la lutte en t'engageant dans l'Armée française débarquée en Provence.

Quand tu étais gosse, en Corse, tu collais des images de navires de guerre dans des cahiers d'écolier. Tu rêvais d'une carrière dans la Royale! Mais, le destin te guida vers la Cavalerie et l'Arme blindée.

Tu devins alors Cuirassier, Dragon, Chasseur, Hussard servant toujours courageusement, sans faille --je cite encore tes chefs-- et avec le même enthousiasme au sein de magnifiques régiments en Allemagne, en Indochine, en métropole et en Algérie.

Et puis, tu fus Légionnaire! Chef d'escadrons au Royal Etranger de Cavalerie, à Bou Sfer, en Algérie.

La Légion étrangère, ce fut certainement la grande affaire de ta carrière d'officier!
Et nous revoici bien, chers tous et chers amis légionnaires, en famille!

Chez "les hommes sans nom", dans les années 1960, tu connus le bonheur du partage, de l'élan collectif, de l'effort et du risque, de la solidarité sans faille.

Corse "jusqu'au bout des ongles", comme tu te définissais, tout autant que patriote, tu vécus pleinement parmi les Képis blancs, le caractère sacré de la mission, la fraternité d'armes, le culte de la parole donnée et celui dans anciens.

Tu étais aussi profondément attaché à la tradition, c'est à dire ce qui se transmet et qu'il faut maintenir pour éviter d'être englouti.

Comme l'illustre l'hommage que te rendent aujourd'hui en cette belle église de Saint-Barnabé tous les tiens et tes frères du Royal Etranger et de toute la Légion --mais aussi en Corse où le glas sonne, à cette heure, au clocher de Levie, notre village de montagne tant aimé-- tu as pleinement incarné, comme bon fils, époux, chef de famille, ami et soldat, les vertus inscrites en lettres d'or dans la devise de la Légion étrangère:

HONNEUR ET FIDELITE"

A Dieu, "René Tomasini", libérateur de Marseille et de la France!

A Dieu, Colonel Lanfranchi

A Dieu, Papa!

"RIPOSA IN PACE, O BA!"

Pierre Lanfranchi